

## ÉDITORIAL

*Le Conseiller Canadien*: continuité et changements

JACQUES PERRON

*Rédacteur en chef*  
*Université de Montréal*

Le défi d'assumer le poste de Rédacteur en chef du *Conseiller Canadien* est une aventure aux multiples facettes.

D'abord, le fait de succéder à deux pionniers de la *Société canadienne d'orientation et de consultation* (SCOC) comme Harvey W. Zingle et Myrne B. Nevison, c'est déjà s'engager à poursuivre un travail dont les standards d'excellence sont inscrits dans l'histoire et la réputation de la revue. C'est pourquoi mon premier objectif n'est autre que de maintenir et, si possible, d'améliorer la qualité de cette publication qui s'adresse maintenant à 1,800 lecteurs.

### *Une revue rentable et pertinente*

Par ailleurs, diriger le *Conseiller Canadien*, c'est aussi utiliser à bon escient environ 250/0 du budget annuel de la SCOC afin de retourner aux membres un produit auquel ils s'identifieront avec intérêt parce qu'il sera le reflet de leurs préoccupations en même temps qu'un outil de réflexion et de stimulation au plan intellectuel et professionnel. Ces deux aspects de gestion et de production, même s'ils ne sont pas de même nature au point de départ, finissent par se conjuguer et se traduisent pour moi en un objectif de rentabilité et de pertinence.

Pour atteindre cet objectif, j'ai proposé au Conseil d'administration et à l'Assemblée générale de la SCOC que le *Conseiller Canadien* continue de publier des articles à contenu diversifié: contributions théoriques, synthèses et analyses critiques de littérature canadienne, essais sur divers aspects du counselling et de l'orientation, apports méthodologiques et à base de données d'expérimentation, innovations au plan pratique et technique, comptes rendus d'ouvrages récents.

Par ailleurs, dans le but de permettre à un plus grand nombre d'auteurs de faire connaître leurs travaux et réalisations, la revue acceptera deux nouveaux genres d'articles.

Sous la rubrique **Rapports sommaires** seront publiés de courts articles (quatre à cinq pages dactylographiées) *relatant* et *décrivant* de manière *factuelle* des réalisations comme les suivantes: grandes lignes d'un nouveau programme d'intervention, résultats condensés sur l'efficacité d'une nouvelle technique, application à une clientèle spécifique d'un traitement connu, reformulation d'objectifs et de méthodologies de formation, de supervision, de recyclage ou de perfectionnement des conseillers. En faisant la promotion de ce type d'articles, il s'agit de mettre les lecteurs au courant d'activités, voire même d'intuitions *en processus* sans pour autant astreindre les auteurs à une démarche formelle (position du problème, littérature, méthodologie, résultats, discussion). Il est à escompter que les praticiens se prévaudront de cette initiative qui, sans faire entorse à la qualité, veut introduire plus de souplesse quant à la forme et à l'élaboration des manuscrits.

Avec une même intention de faire circuler l'information à propos d'*idées en processus*, la Rédaction invite les chercheurs à faire part des projets de recherche, subventionnés ou non, sur lesquels ils sont en train de travailler. Ces manuscrits (ne dépassant pas deux pages dactylographiées) seront publiés sous la rubrique **Projets de recherche** et seront de nature à ouvrir un circuit de renseignements essentiels aux chercheurs et aux étudiants gradués en counselling et en orientation.

### *Une revue bilingue*

Une autre réalité qui confronte le Rédacteur en chef du *Conseiller Canadien* est celle de promouvoir le caractère bilingue de la revue. Non seulement cette responsabilité découle-t-elle d'un engagement de la SCOC envers le Secrétariat d'Etat, mais encore plus, à mon avis, elle repose sur le double fondement culturel de la société canadienne. C'est donc dans cette perspective que s'inscrit l'objectif qui consiste à rendre la revue bilingue, et ce, autant dans sa gestion que dans son contenu.

A cette fin, on verra à augmenter la proportion des articles de langue française. A l'occasion, on traduira et adaptera en français ou en anglais selon le cas le texte intégral d'un article jugé comme une contribution majeure à la discipline. A partir d'une liste de correcteurs déjà constituée, on a noté que des francophones se sont proposés pour évaluer des manuscrits ou des livres écrits dans les deux langues. Dorénavant, il sera donc possible de recourir à leur expertise dans le cas de textes présentés en anglais. Pour la première fois dans l'histoire de la revue, la correspondance et les communications se feront en français pour les francophones et en anglais pour les anglophones. Il y aura aussi deux sections pour les comptes rendus de livres: une pour les ouvrages en langue française, une pour les livres en langue anglaise.

### *A propos de quelques changements*

Quelques modifications ont été apportées à la revue. C'est notamment le cas de la page couverture, du papier de correspondance, des prix d'abonnement pour les non membres (individus et institutions), de la disposition des notes biographiques sur les auteurs ainsi que de la mise en pages. Le Président de la SCOC m'a aussi fait part d'une nouvelle politique à l'effet de publier des pages de publicité dans la revue (communiqué n° 3, page 64)

D'un autre côté, nous avons modifié la formule d'évaluation des articles afin de la rendre plus opérationnelle (communiqué n° 1, page 62). De cette façon, dans le dernier numéro de l'année (juillet), il sera possible de présenter des statistiques sur l'évaluation des manuscrits reçus pendant l'année.

*Dans le seul but d'accélérer le processus de publication et de produire les numéros à temps* (les membres de l'équipe de rédaction ont tous une personnalité qui ne les porte pas

à tirer un plaisir sadique du fait de contrôler pour contrôler!), j'ai demandé à la Coordinatrice à la rédaction d'appliquer de façon ferme les normes qui régissent la présentation des manuscrits (communiqué n° 2, page 64). A cet égard, de la cinquantaine de manuscrits sur lesquels nous avons travaillé jusqu'à présent, l'aspect le plus déficitaire est celui d'une présentation conforme aux normes de l'*American Psychological Association* (1974).<sup>\*</sup> Par ailleurs, plusieurs auteurs ne fournissent pas, avec leur manuscrit, un résumé dans les deux langues. Suite à une décision du Conseil d'administration de la SCOC (juin 1981), la revue offre maintenant, aux frais de l'auteur, un service de traduction des résumés dans l'une ou l'autre langue.

La Rédaction sera heureuse d'accueillir toute réaction en marge de cet ensemble de modifications. Elle est d'ailleurs ouverte, comme pourront s'en rendre compte les gens qui nous ont écrit, à mettre en application sans délai des suggestions qui lui semblent de nature à améliorer la revue.

### *Présentation de l'équipe de rédaction*

Par engagement auprès de la SCOC, j'ai accepté le poste de Rédacteur en chef pour une période de deux ans avec possibilité de renouvellement pour une année additionnelle. L'équipe se compose de deux rédacteurs adjoints. Florent Dumont, Ed. D., de l'Université McGill, s'occupera de la portion anglaise de la revue. Malgré son nom à consonance française, Florent est d'origine américaine. Sa langue maternelle est donc l'anglais; cependant, sur la base de multiples liens avec des francophones, il est couramment bilingue. Conrad Lecomte, Ph.D., de l'Université de Montréal, sera en charge de la section française de la revue. Il est lui aussi couramment bilingue, surtout à cause d'un séjour d'études aux Etats-Unis et des liens professionnels constants qu'il entretient avec des anglophones. Noëlla Laferrière, M.Ps. (psychologie) assumera la lourde et délicate tâche de Coordinatrice à la rédaction. Elle est aussi couramment bilingue.

Les comptes rendus de livres sont aussi confiés à deux rédacteurs: Vance Peavy, Ph.D., de l'Université de Victoria pour la section anglaise et Réal Allard, M.Ps. (psychologie), de l'Université de Moncton pour la section française.

La liste complète des aviseurs à la rédaction apparaîtra dans le prochain numéro de la revue.

<sup>\*</sup>American Psychological Association. *Publication manual* (second edition). Washington, APA, 1974.

Dans le présent numéro

*Research in Counselling Psychology: Changing Emphases in a Canadian Perspective* et sa traduction sous le titre de *La recherche en psychologie du counselling: réévaluation dans une perspective canadienne* représentent une contribution dont le caractère particulier mérite d'être explicité.

A la demande de John Andrews, Harvey W. Zingle a accepté la responsabilité de préparer un "état de la question" sur la recherche en psychologie du counselling au Canada. La version originale de ce texte représente une portion d'une synthèse plus vaste couvrant tous les aspects de la recherche en éducation que John Andrews et Todd Rogers ont récemment remise au Conseil des Humanités et des Sciences Sociales du Canada pour le compte de la Société canadienne pour l'étude de l'éducation. Pour s'acquitter de sa tâche, Harvey Zingle a réuni et présidé un comité formé de Cliff Christensen, Florent Dumont, Conrad Lecomte et Jacques Perron. Par la suite, trois membres du comité ont rédigé le texte anglais et un autre l'a traduit et adapté en français.

Deux raisons m'ont incité à publier cet article. D'abord, il s'agit d'un document qui

représente la pensée des chercheurs en counselling et qui est destiné à influencer le Gouvernement canadien en termes de crédits de recherche qu'il pourrait consacrer à notre discipline. A ce titre, il m'a semblé important que tous les lecteurs du *Conseiller Canadien* en soient informés. Ensuite, c'est un texte qui, à propos d'une question de fond pour la revue, montre la continuité et l'homogénéité de pensée entre l'ancienne équipe de rédaction et la nouvelle.

Les autres articles qui composent ce numéro reflètent bien, à mon avis, le caractère diversifié des textes publiés par la revue. En effet, l'un est de nature théorique (*Teaching Career Development from a Cognitive Developmental Perspective*), l'autre présente une synthèse sur un thème appliqué et pratique (*Career Education: What It Is Not And What It Might Be*) tandis que le dernier rend compte de données expérimentales sur un aspect important en counselling (*Client Preparation Technique: Educating Nonclients about the Process of Personal Counselling*).

En guise de conclusion à cet éditorial et en vue de vérifier, dès le départ, le bien-fondé de l'orientation donnée à la revue, je réitère l'importance que la Rédaction accorde aux réactions que lui feront parvenir les lecteurs.